

L'église STE MARIE

de Fraissinet de Lozère



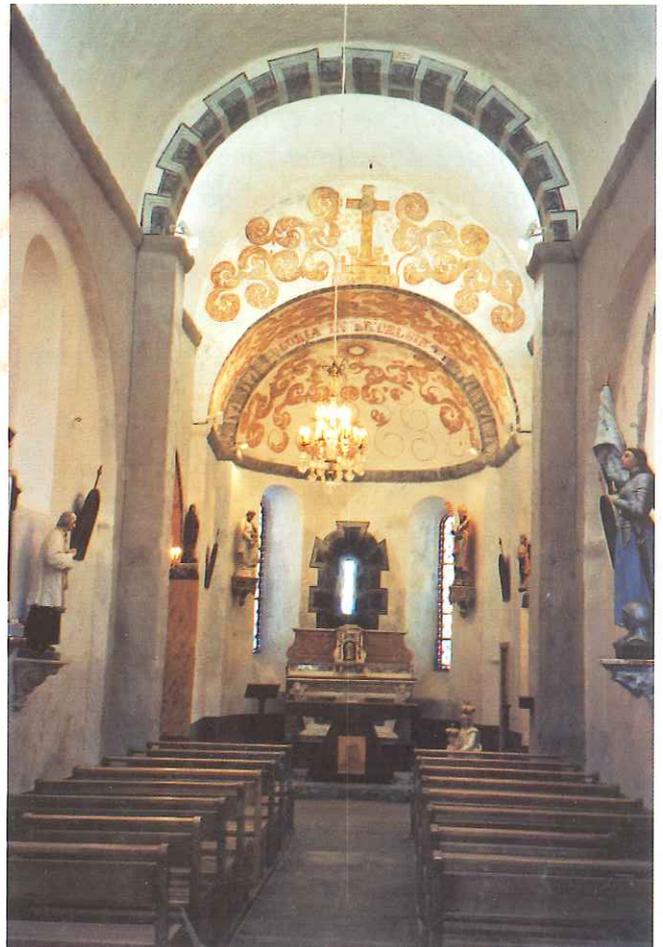
Au centre du village a été édifiée au XIII^{ème} siècle, l'église Sainte Marie et attenant le cimetière de la commune. Cet édifice a connu de nombreuses transformations au fil des siècles et des événements historiques. Le clocher et le porche d'entrée ont été modifiés à plusieurs reprises, les fenêtres de l'époque ont été soit agrandies soit bouchées. Au 17^{ème} siècle des embellissements ont été réalisés par de superbes décors peints. Plus proches de nous de nombreuses statues et autels sont venus compléter cet édifice.

En 1983, la mairie a débuté la restauration en refaisant la totalité du toit.

Malheureusement en 1985, L'Architecte des Bâtiments de France, M Verrot, constate que les murs s'écartent dangereusement et qu'il faut réaliser au plus vite d'importants travaux de consolidation. L'église est alors déclarée en péril ; des travaux de consolidation par coffrage intérieur sont mis en place et des injections de béton sont réalisées sur les soubassements et au dessous des fondations sur la façade sud. En 1992, un drainage est réalisé sur la façade nord entre le cimetière et l'église et les murs de cette façade sont rejointés. Des témoins seront placés et régulièrement visités et à notre grande satisfaction le bâtiment est enfin stabilisé.

En 2000, le conseil municipal vote à l'unanimité la restauration définitive de l'église. Les joints des façades sud, est et ouest sont réalisés ; le clocher se voit doter d'un toit pour éviter les entrées d'eaux. Le porche, le clocher et la sacristie sont repris en totalité.

Les deux fenêtres les plus anciennes sont réouvertes (centre de l'autel et la première à droite en rentrant dans la nef). Quatre nouveaux vitraux sont réalisés et deux autres sont restaurés. Les décors peints découverts par sondages (M Verrot) sont restaurés ou restitués et leur datation est faite par M Hugues, Inspecteur des Monuments Historiques et Conservateur du Patrimoine. Les restauratrices Laurence Blondaux, Laurence Atger - Rouillet et Scarlett Bonhoure vont durant de longs mois à l'aide de scalpels et pinceaux, découvrir, une à une, jusqu'à 13 couches de peintures.





Des décors peints datant de 1670 -1680 sont aussi trouvés sur les arcs doubleaux et autour des fenêtres sud de la nef. Tous ces décors sont ainsi consolidés. Les corniches en vrai granit sont curieusement recouvertes de décors en faux granit ou en faux marbre.

Sur le cul de four au dessus de l'autel le décor peint vers 1670 représente un soleil entouré d'étoiles et au delà de superbes rinceaux. En 1702, La région du

Pont de Montvert va être le centre de la guerre des camisards et les protestants vont alors dégrader au burin le centre du soleil et de nombreuses étoiles.

En 1767 de nouveaux décors peints seront réalisés pour recouvrir ces dégradations (colombe, bouquets de fleurs, inscriptions "GLORIA IN EXCELSIS DEO", l'ostensoir sur le transept, ...). Sur les autres parties de l'église les peintures sont plus récentes : début du 19 ème siècle pour la chapelle nord et fin du 19 ème pour la chapelle sud. Les autres parties de l'église ont été repeintes à la chaux à l'ancienne avec des nuances de gris afin de mettre en valeur les décors retrouvés.

Le menuisier, Benjamin Chapelle de la Commune, a réalisé de superbes menuiseries dont la grande porte d'entrée du porche, il a restauré la porte intérieure d'entrée de l'église et confectionné de superbes bancs ainsi que plusieurs autres meubles. Remise en état des cloches, réfection totale de l'électricité et de la sonorisation, mise en place d'un chauffage par énergie gaz à air chaud ont complété et fini l'ensemble de ces travaux. Le 4 avril 2002, les deux autels en bois (du sacré Cœur et de la Vierge), ainsi que le maître autel en marbre rose, blanc, noir et gris ont été classés à l'inventaire supplémentaire des objets mobiliers des monuments historiques ainsi qu'un ostensor en laiton doré et argenté (Calliat, maître orfèvre lyonnais), un ciboire en argent (Calliat), un ciboire en argent doré (Dejean, Maître Orfèvre parisien) et un patène en argent doré (Dejean). Les trois autels feront l'objet d'une restauration future.



Imprimerie Voreennes • 04 66 65 01 12



Coût total de l'opération :
 450 000 € (soit 3 millions de Francs)
 dont 260 000 € pour cette dernière tranche.

Financement :
 40 % Etat (DGE),
 10 % Conseil Général,
 10 % Conseil Régional,
 40 % Mairie (+ avance TVA).

Inauguration de l'église Ste Marie le 31 mai 2003 en présence de Mgr Le Gall, évêque de Mende et de nombreuses personnalités.